

SAINT-ETIENNE-DU-BOIS, LES 12 ET 13 JUIN. **Frédéric Ségretin ouvre son Jardin au naturel**

L'opération Bienvenue dans mon jardin au naturel a lieu en Vendée et Loire-Atlantique les 12 et 13 juin. L'occasion de rencontrer Frédéric Ségretin, de Saint-Etienne-du-Bois, qui ouvre les portes de son parc au village de la Thibaudière.

Frédéric Ségretin, présentez-nous votre parc créé à Saint-Etienne...

Je l'ai acheté il y a deux ans pour en faire un espace de nature sur 6 500 m². J'y ai installé une mini-ferme, avec des canards coureurs indiens, des poules, des moutons, des chèvres, de chiens et des chats ! Les volailles se baladent et vont gratter à droite à gauche... Il y avait une haie de quatre mètres de large en train de s'enroncer.

J'y ai fait une percée pour créer un chemin creux. Le but est que ce chemin fasse tout le tour puisque le terrain est divisé en trois prairies, pour avoir un pâturage dynamique. Le but, c'est d'avoir une autonomie pour les animaux au niveau du foin.

Il y a aussi deux mares créées et une récurée. Deux avec des canards et des poissons et une



Frédéric Ségretin a divisé sa parcelle en trois parties, pour proposer un pâturage dynamique à ses animaux tout en préservant une biodiversité dans les mares et ajoutant des arbres fruitiers

pour la biodiversité. À côté, les vignes ont bien poussé. La nouveauté de cet hiver, c'est la plantation d'une trentaine d'arbres fruitiers dans les prairies pour un verger. Ils feront office de tuilage pour garder du frais, l'été...

Quel est le prochain aménagement que vous envisagez ?

Le projet, c'est une serre semi-enterrée. Pour bénéficier de la température du sol. Les semis

seront à 1,20, 1,50 m sous terre, à 8 °C minimum. Je me servirai du crottin de l'élevage de la voisine pour faire du chauffage. J'ai une étiquette écolo mais autour, il n'y a aussi que des prairies naturelles.

Quel message souhaitez-vous faire passer en participant à Bienvenue dans mon Jardin ?

Donner des conseils pour la réutilisation des déchets verts.

Montrer les pratiques vertueuses. Dans mon travail, je le fais déjà. Je forme par exemple des arboristes grimpeurs, conseille et forme des collectivités. Cet hiver, vingt-cinq apprentis devaient venir chez moi pour apprendre. Ça n'a pas été possible à cause de l'épidémie.

■ Renseignements sur les différents jardins participants sur le site mon-jardin-naturel.cpie.fr.